

80/8A et 9A - Vue prise du Sud-Ouest vers le Nord-Est. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle la place était occupée par des halles et chaque angle du triangle était marqué par un calvaire (AD. Ille et Vilaine, Fonds de l'Intendance, C 4850).



79/2A - L'ancien hôtel de ville est une construction soignée du début du XIX<sup>e</sup> siècle : élévation ordonnancée, à deux niveaux, avec bandeau, pilastres à bossages, corniche à larmier (en tuffeau). Un campanile surmonte le toit à deux versants.

MAIRIE \* \* \*

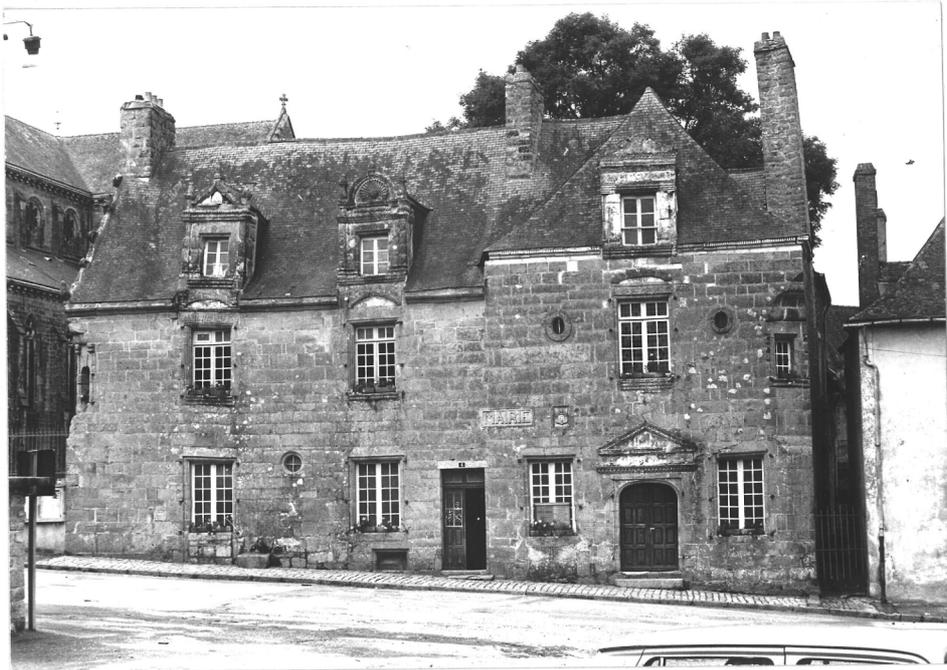
M.H. 1932

La mairie de Pont-Scorff abritait autrefois l'ancien auditoire de la juridiction de La Roche-Moisan relevant des princes de Rohan-Guéméné. C'est incontestablement, avec le château du Leslé, l'élément majeur de l'architecture civile de la commune, tant par la qualité de son architecture et de son décor que du fait que l'édifice, daté, a subi assez peu de transformations.

Le plan, irrégulier, comporte un corps de logis Sud, d'un étage carré avec comble à lucarnes, couvert d'un toit à deux versants et, au Nord, un corps perpendiculaire, à un étage carré et comble à lucarne, plus élevé que le précédent et comportant une croupe en façade.

L'appareil est régulier et le décor, riche et soigné, se développe sur les pans obliques des angles, sur le pignon Sud (rampants ornés de crossettes comme dans les édifices religieux contemporains), la corniche et, surtout, les baies où l'utilisation localisée du tuffeau a permis l'exécution d'un décor très fin. Homogène, il s'inspire d'un répertoire tout entier tiré de la Seconde Renaissance : appuis à godrons, lucarnes à pilastres et frontons soit triangulaires soit semi-circulaire et timbré d'une coquille, pots-à-feu, porte du corps Nord à entablement et fronton triangulaire. D'autre part, les inscriptions en latin et en grec de la façade sont bien dans la tradition humaniste de l'époque et l'on en connaît d'autres cas comparables (vers 1580 au manoir de Kerbiquet en Gourin).

Dans l'état actuel des recherches, nous ne pouvons pas dire que l'édifice soit encore parfaitement connu : si les dates de 1565 et 1577 qui y ont été relevées sur les fenêtres de la cour sont très plausibles, celle de 1511 que l'on voit sur la splendide cheminée du rez-de-chaussée (mur Sud) nous paraît en désaccord avec le décor de celle-ci et avec le reste de l'édifice (on y lirait plus volontiers 1577). Enfin, les armoiries de la cheminée de la salle des mariages n'ont pu être déchiffrées.



24/6A -



24/10A - Détail de la lucarne centrale à décor fin XVI<sup>e</sup> : appui à godrons divergents, pilastres à losanges, fronton semi-circulaire amorti et encadré de pots et timbré d'une coquille et d'un masque humain.

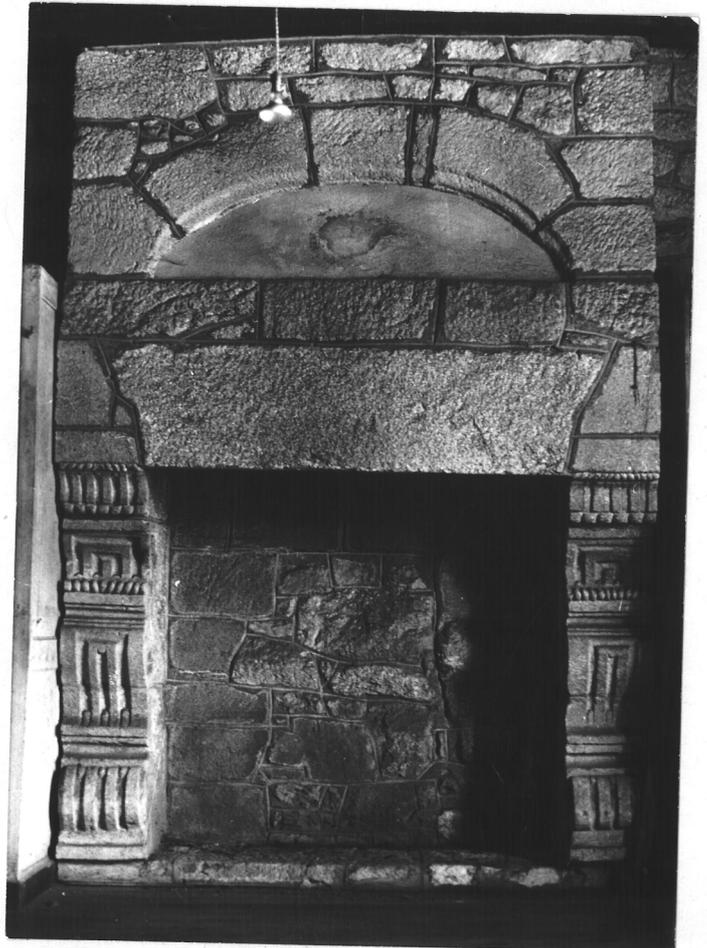
24/11A - Fenêtre, datée 1565.





26/21A - Cheminée au second niveau (salle des Cadastres, mur Sud) : en granite, à linteau à crossettes et piédroits galbés ornés de glyphes.

26/22A - Cheminée située dans la même salle, en vis-à-vis : le décor est emprunté au même répertoire Renaissance mais on a pris soin d'en varier les éléments et les formes : piédroits constitués d'une série de galbes et ornés de glyphes, de godrons et d'amorces de grecques.





27/26A - Détail de la hotte de la cheminée du second niveau (salle des Mariages, mur Nord). Le linteau en granite, à crossettes et la corniche à larmier supportent un arc plein cintre également en granite dans lequel s'inscrit un fronton triangulaire en tuffeau. Dans le tympan, personnage en buste présentant un écu mi-parti, semblable à celui gravé sur le linteau (non déchiffré à ce jour). Ce décor ainsi que les pilastres à losanges et sommés de pots-à-feu sont bien caractéristiques du répertoire de la Seconde Renaissance en Bretagne.



\* 27/27A - Maison voisine de la Mairie au Nord. Intéressant exemple d'habitat de la 1<sup>ère</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (datée 1738) non transformé extérieurement. Comporte un étage carré et un comble à lucarnes. Élévation ordonnancée à trois travées, toiture à croupes. Toutes les baies sont à linteau en arc segmentaire. Lucarnes à fronton semi-circulaire et corniche à larmier.

27/28A - Maison de même type que la précédente et sans doute contemporaine mais un peu plus modeste : maison mi-toyenne à toiture à deux versants, absence de lucarnes dans le parti d'origine (la lucarne que l'on voit est du XIX<sup>e</sup> siècle).



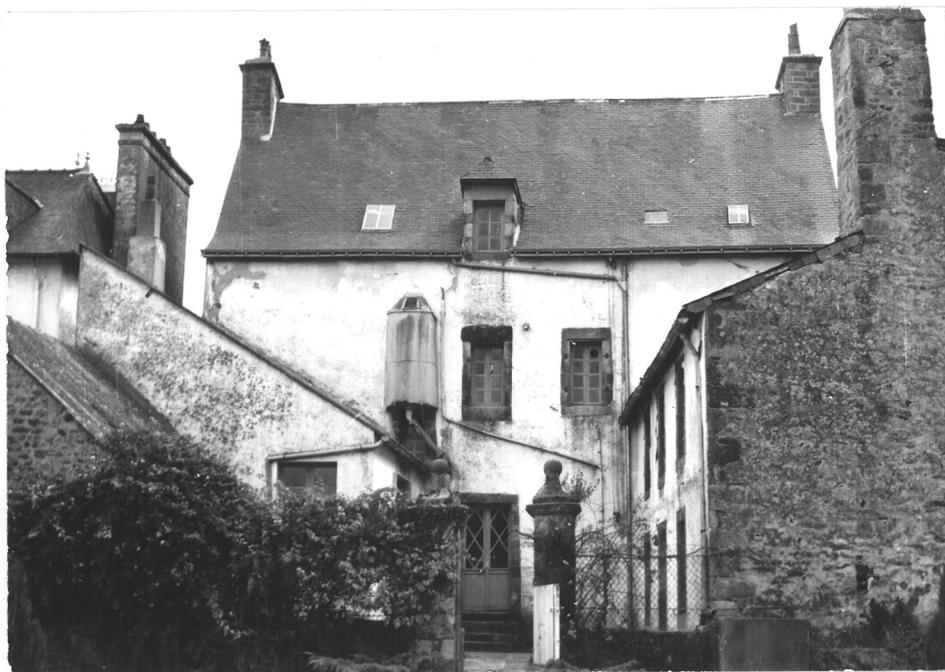


28/30A - A gauche, n°56, à droite, n°54 : maisons formant un ensemble avec le n°58 tout en présentant quelques particularités : rez-de-chaussée surélevé, distribution latérale ; au n°56, façade sous versant droit avec corniche en granite, à larmier ; au n°54, toiture à croupe et corniche en bois, également à larmier. La toiture à croupe s'accorde avec le plan allongé qui semble indiquer une reconstruction, au XVIII<sup>e</sup> siècle, sur le parcellaire précédent, allongé et de type médiéval.



79/1A - Élévation ordonnancée, à un étage carré et comble à lucarnes.

- Les bandeaux et pilastres sont dans le goût du XVIII<sup>e</sup> siècle.



A/11 - Élévation sur cour et jardin. Le linteau de la fenêtre de la travée centrale est une pierre de remploi sculptée d'un monstre. Les dépendances qui accompagnent la maison, ses proportions, les piliers qui marquent l'entrée du jardin, en font incontestablement une demeure de notable.



A/6 - N°30 - Maison à pignon sur rue, en pierre et pan de bois, avec passage latéral, construite sur un parcellaire allongé, de type médiéval. Toiture à croupe et à coyaux. C'est la seule maison de ce type conservée à Pont-Scorff. Elle peut dater du XVII<sup>e</sup> siècle.



A/8 - N°32 - Grosse maison de notable, début XIX<sup>e</sup> siècle. Élévation ordonnancée à cinq travées, celle du centre constituée de deux portes. Toiture à croupes, comble à lucarnes à fronton semi-circulaire.



79/4A- Maison à un étage carré et comble à lucarne. Pignon soigneusement appareillé, à rampants découverts et assises taillées en sifflet, souche de cheminée ornée de deux petites assises saillantes, celle du sommet supportant le couronnement.



80/6A - Le linteau de la porte est gravé d'une date ( 1732 ) et de deux fers à cheval indiquant la destination ancienne de cette maison : c'était la demeure d'un forgeron.



C/2 - Au premier plan, n°4 : maison à un étage carré surmonté d'un grenier éclairé de petits jours rectangulaires, disposition tout à fait exceptionnelle dans notre région et rappelant plutôt l'habitat du Midi de la France. Maison pouvant dater du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> siècle.

C/1 - Belle maison à un étage carré et comble à lucarnes, portant la date 1564. La distribution des ouvertures du premier niveau a été modifiée ainsi que, sans doute, les baies de l'étage. Mais le décor des lucarnes est un bon exemple de la Seconde Renaissance en Bretagne. Cette maison, quoique plus modeste, est à rapprocher de la Mairie, très bel édifice du XVI<sup>e</sup> siècle.



Maison à l'angle des rues  
Guyomar et du Prince Henri de  
Polignac (n°8)

G/7 -



G/6 -

Maison de notable, située en angle, début  
XIX<sup>e</sup> siècle, de plan massé, à un étage car-  
ré et comble brisé à oculi. Toiture à crou-  
pes, soulignée à l'égout et au niveau de  
la brisure, d'une corniche en bois moulurée  
d'un larmier.





C/SN - Maisons jumelles accolées, pouvant dater de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Représentatives d'un habitat modeste empruntant des caractères tant à l'habitat rural qu'à l'habitat urbain.



B/3 - Vue générale de l'élévation Nord.  
La porte à linteau en accolade et à embrasure profonde, ainsi que les baies à encadrement à cavet de la travée Sud sont peut-être les éléments réemployés d'une maison du XVI<sup>e</sup> ou du XVII<sup>e</sup> siècle.

B/5 - La date 1711 n'indique peut-être qu'un remaniement de la maison ou, s'il s'agit d'une reconstruction totale à cette époque, on y a réutilisé des éléments qui paraissent bien être plus anciens.





G/10 - Maison rue de Langle de Cary, portant la date 1784. Grande demeure de notable à un étage carré et comble à lucarnes pendantes. Élévation ordonnée à cinq travées.

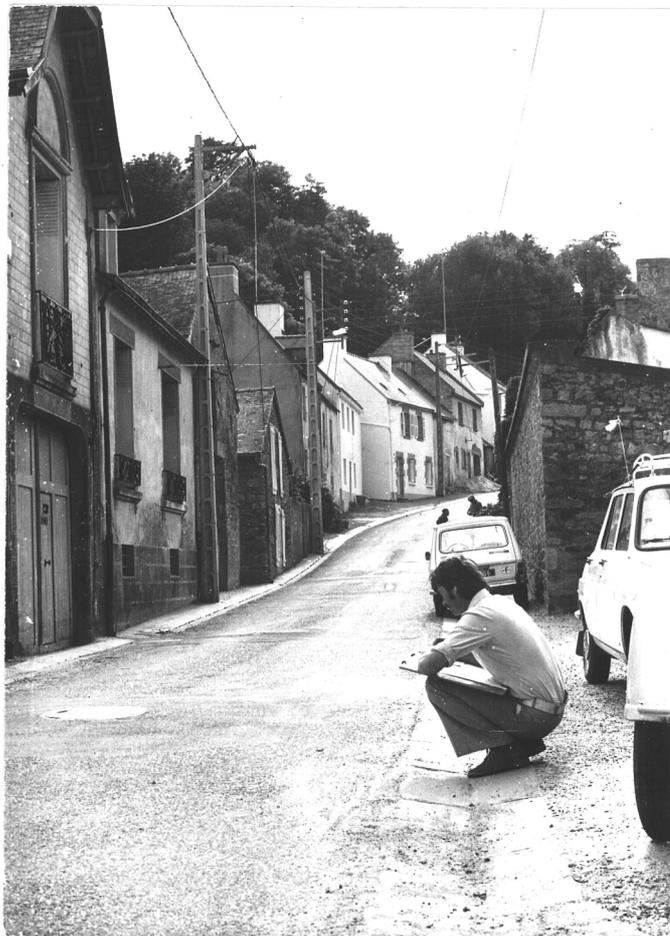
G/9 - N°3 rue Prince de Polignac. Petite maison du XVIII<sup>e</sup> siècle malheureusement remaniée (fenêtres agrandies, appuis en ciment, revêtement cimenté, corniche en bois de profil très sec).





La rue de l'Ancien Pont conduisant au Bas-Pont-Scorff, avant guerre.

35/36 - La rue de l'Ancien Pont  
aujourd'hui. Vue prise en remontant  
vers la ville.





36/2 - N<sup>os</sup> 7 et 9 rue de l'Ancien Pont : maisons du XVIII<sup>e</sup> siècle (le n<sup>o</sup>9, à droite porte la date 1784). Celle de droite, modeste, comporte un étage carré simple, celle de gauche, plus imposante, est à élévation ordonnancée de trois travées et comporte étage carré et comble à lucarne.



31/17 -



32/22 - Bordée de petites maisons avec ou sans étage, s'échelonnant du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, cette rue présente l'aspect typique d'une rue de faubourg à laquelle la forte déclivité apporte un certain pittoresque.



31/16 - Maison à pignon sur rue, desservie par un escalier en vis abrité dans une tourelle demi-hors-oeuvre contre le mur Est. Cette maison, qui peut dater du XVII<sup>e</sup> siècle, est à rapprocher du n<sup>o</sup>23 de la même rue.

32/19 - Rue Terrien, alignement Nord : ensemble de petites maisons semi-urbaines des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Celle qui présente une porte en plein cintre porte la date 16 (9?)8.





30/9 - Belle maison du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> siècle non transformée, présentant son pignon sur rue. Elle comporte un logis en façade, un cellier à l'arrière et conserve une belle cheminée à glyphes à l'étage.



32/21 - La même maison, vue du Nord-Est. Elle se distingue notamment par son volume harmonieux, l'élégance de la toiture dont l'égoût est recourbé par les coyaux.



30/7 - Prolongement de la rue Terrien vers l'Ouest, <sup>(rue du D<sup>r</sup> Rialland).</sup> Ensemble de petites maisons semi-urbaines à un niveau et comble à lucarne passante pouvant dater des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.



29/0 - N°25, rue Terrien - Cette longue maison basse, à un seul niveau, qui porte la date 1740 et s'entoure de dépendances au Sud évoque plus l'habitat rural que l'habitat urbain. On peut regretter le revêtement de ciment qui l'enveloppe au Nord et à l'Ouest et de bas en haut.